



PAS DE DANSE est une musique de cabaret. Le thème s'orne de touches et de fioritures multiples réparties aux deux mains, donnant parfois l'illusion d'entendre deux pianistes lorsque les registres se multiplient. Les harmonies finales plus complexes sont un clin d'œil au jazz que je n'ai hélas jamais pratiqué.

CHORAL illustre le style d'orgue de Bach, compositeur indispensable dans l'apprentissage de l'écriture et la composition musicale.

BERCEUSE-1 est une commande de ma fille Laurène pour endormir son fils Sacha. Dans le style mozartien, c'est une « boîte à musique » (sic) étant donné l'utilisation fréquente du registre aigu.

RÊVERIE, pièce lente et sereine, se développe à partir d'un thème pouvant évoquer Beethoven. Mais la stylistique s'inscrit dans un romantisme global de la 1^e moitié du XIX^e siècle jusqu'à dévoiler vers la fin quelques chromatismes de couleur « Europe centrale. »

BALLADE est un hommage à Chopin, le premier compositeur que j'ai aimé spontanément. Le thème n'est pas facilement mémorisable car il est porteur d'harmonies profondes que j'ai choisies pour tenter de me hisser au niveau du compositeur polonais. Un très court passage fait référence à Liszt, compositeur hongrois ayant bien connu Chopin dans les salons parisiens.

CHANT D'AMOUR veut mettre en valeur un compositeur qui, par la beauté et la chaleur de ses thèmes vocaux, par la rondeur et le coloris de son orchestration m'a permis de ressentir l'amour et la félicité en musique. Il s'agit de Puccini.

NOSTALGIE adopte le ton de do# mineur. Je l'ai choisi en pensant au célèbre prélude de Rachmaninov, compositeur et pianiste magnifique à l'aise dans les tonalités mineures prépondérantes dans son œuvre. Le thème ample se nourrit de couleurs et de chromatismes pour mieux envelopper l'auditeur dans ce romantisme pur que le compositeur russe n'a jamais abandonné dans ses compositions nées au 20^e siècle.

BERCEUSE-2, lente et résonnante, amène le rêve d'autant plus que le temps qui la conduit est comme suspendu. L'harmonie française fin XIX^e s'inscrit dans une modalité au flux limpide pour ne pas contrarier l'enfant qui s'endort. Cette berceuse pourra-t-elle endormir Léonie ou Domitille, les deux enfants de ma fille Marie ?

BRISE ET PARFUMS NOCTURNES est une arabesque impressionniste qui approche le style fauréen et le premier style debussyste, compositeurs tellement français et fiers de l'être.

SARABANDE est un hommage à Ravel, mon compositeur préféré, qui développe intimement, avec douceur et clarté une modalité très typée car les harmonies et les positions pianistiques choisies sont toutes redevables à ce merveilleux créateur d'un raffinement achevé.

RESONANCES exploite l'intervalle de quarte, ce qui accentue l'aspect disjoint et plus aléatoire du discours, l'accord naturel étant basé sur la quinte, son miroir. Son discours est plus interrogatif et son cheminement moins raisonné, moins prévisible. Bien évidemment, la démarche doit beaucoup à Debussy.

IRISATIONS surprendra un peu plus l'auditeur peu familiarisé avec l'intervalle de 7^e majeure associant par exemple le fa et le mi. Et pourtant cet intervalle « piquant » est source de lumière. Les sons intérieurs, les arabesques et les mélodies d'accords l'assouplissent ici jusqu'à lui donner chaleur et éclat. Ravel en a fait son intervalle de prédilection. Les traits développent aussi mélodiquement le 2^e mode que Messiaen a magnifié avec de très subtiles harmonies.